



Cercle Quercinois des Sciences de la Terre
<http://geologie-quercy.fr/>

Espace Associatif Clément Marot - Place Bessières 46000 CAHORS

Auteur Robert Montaudié

mail robert.montaudie@orange.fr

Téléphone 09 64 02 20 44

Date du document : 16 février 2016

COMPTE RENDU DE LA SORTIE DU SAMEDI 6 DÉCEMBRE 2015 A LUZÉCH

Nous étions nombreux pour cette dernière sortie de l'année, face à la mairie, sur l'emplacement de l'ancien canal (comblé dans les années 1950 avec 17.000 mètres cube de remblais produits par les travaux du barrage EDF).

En effet, il y avait 8 adultes et 6 enfants à ce rendez-vous de 9h 30,.



Après un petit historique de la ville nous avons accueilli M. Michel Dutrieux qui a été notre guide compétant, tout au long de la matinée, lors de la visite du musée Armand Viré,



Ensuite au musée des ammonites,





Enfin à l'ichnospace sur les traces des ptérosaures.





Vers 12h 30, après l'avoir remercié, nous nous sommes rendus en voitures sur le parking de l'Impernal ; là, nous avons sorti nos casse-croûtes du sac, sous un beau soleil.

Vers 13h 45, M. Christian Marin, de l'Association « Sur les routes d'Uxellodunum » nous a rejoint pour nous guider et faire l'historique de la découverte du site gaulois, classé monument historique.



L'IMPERNAL

L'occupation du promontoire de l'Impernal à LUZECH débute dès le V^e siècle av. J.C. avec la construction d'un premier rempart. Aux II^e et I^{er} siècles av. J.C., l'accès à ce site d'*oppidum* (habitat fortifié) du territoire des cadurques est barré à nouveau par un *murus gallicus* (rempart réalisé à l'aide de pierres, d'éléments de bois et de fiches de fer.)

À l'époque Gallo-romaine plusieurs édifices sont élevés sur le promontoire, notamment un temple à plan centré de tradition indigène ; l'occupation du site est attestée jusqu'au haut Moyen-Age grâce à la présence d'une nécropole.



LÉGENDE :

- 1 Table d'orientation
- 2 Temple Gallo-romain de tradition celtique (début I^{er} siècle ap. J.C.)
- 3 4 Édifices d'époque Gallo-romaine
- 5 Fortification dite "Barbare" (selon A. Viré - 1913) endroit où la hauteur des murs est importante
- 6 Fortification du Premier Age du Fer (entre 700 et 450 ans av. J.C.)
- 7 *Murus Gallicus* (fortification Gauloise du II^e - I^{er} siècles av. J.C.)

L'OPPIDUM de L'IMPERNAL.

Le plateau de l'Impernal s'avance en une forme de promontoire très accusé, du Nord au Sud, par une ligne de collines et de rochers sur près de 3 km, le long desquels il refoule le cours de la rivière. Un plateau d'environ 20 hectares s'inclinant vers l'Ouest, prolongé au Sud par le Pech de la Nène, puis le rocher de Saint-Projet (emplacement du château médiéval), puis la barre rocheuse de La Trincade (disparue lors du percement du canal) et enfin la colline de la Pistoule. La rivière fait le tour de cette forteresse naturelle par une boucle (cingle) de 4 km : à hauteur du donjon, les deux bras ne sont séparés que par 90m.... Seuls 3 gués puis 2 bacs et quelques chemins escarpés permettaient l'accès à Luzech jusqu'au milieu du XIX^e siècle.

En 1862, Napoléon III veut écrire un livre sur Jules César ; il nomme plusieurs commissions chargées de retrouver les sites prestigieux de la Guerre des Gaules : Gergovie, Alésia, Uxellodunum....

La Commission des Sites (Jacob et Creuly) vient donc à Luzech dont l'isthme de 90m est le seul élément topographique précis pouvant situer Uxellodunum, le dernier village gaulois ayant résisté à César en - 51 av. J.C. : elle va situer le site d'Uxellodunum sur la colline de La Pistoule. Mais en 1865, elle se dédiera au profit du site du Puy d'Issolud, dans le nord du département.

C'est en 1873, lors de travaux sur le chemin du Laitier qu'Etienne CASTAGNE, agent voyer, découvre une cheville en fer en tous points semblable aux longs clous recueillis sur l'oppidum de Murcens quelques mois plus tôt, révélant la présence d'un mur gaulois et par là-même, celle d'un oppidum.

« Ce fut pour nous, dit-il, comme un trait de lumière et devint le point de départ de la découverte de l'oppidum de Luzech. »

Mais il faudra attendre près de 40 ans pour que le docteur Henri PELISSIE, conseillé par le Président de la Société des Antiquités Nationales, Armand Viré, crée le Comité d'Initiatives de Luzech ; grâce à une souscription nationale, il obtient les moyens pour lancer les fouilles sur l'oppidum qui seront très vite arrêtées pour cause de guerre.

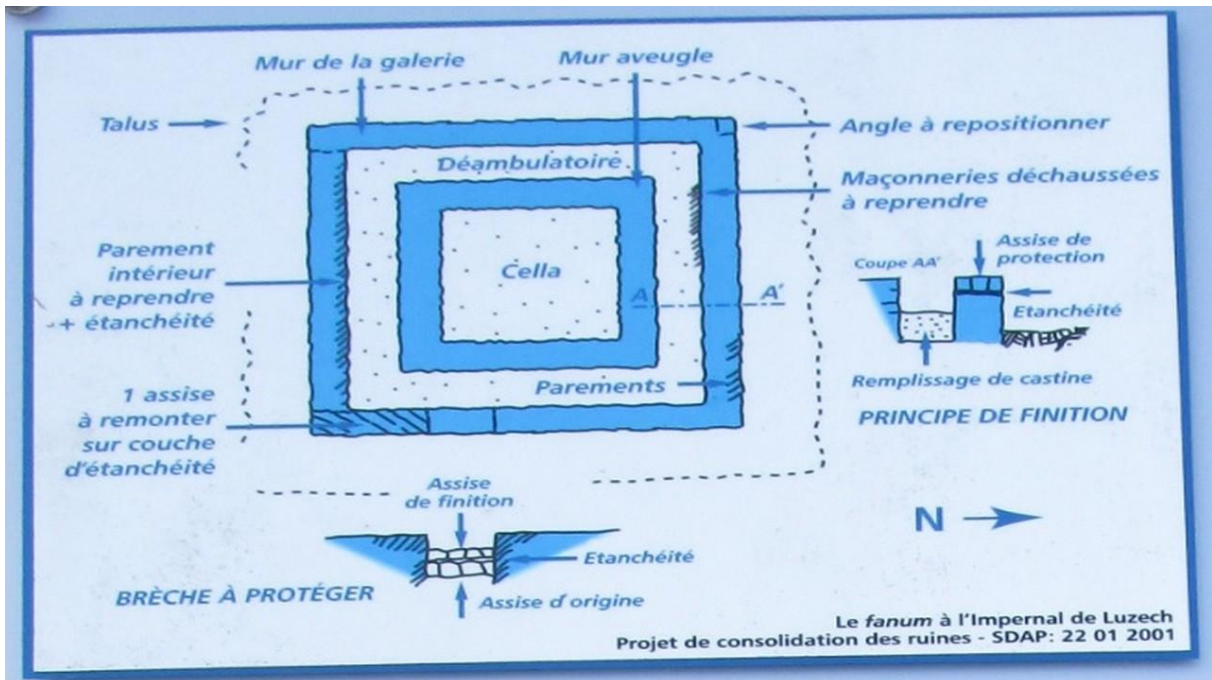
« Commencées en mai 1913, à l'entrée de l'oppidum, au lieu-dit Col du Castrum Caesaris, sous la direction de notre éminent ami M. Arman Viré, docteur ès sciences, ces fouilles furent, dès les premiers jours, fécondes en résultats inespérés....

C'est au Col, dans le voisinage d'une forteresse barbare, que fut mis à jour, tout d'abord, le mur gaulois et cette découverte venait aussi confirmer l'affirmation de Castagné de l'existence d'un oppidum sur les hauteurs de Luzech... »

Dr Henri PELISSIE (De la Barbacane au Pont du Diable)



Le fanum





LES CONSTRUCTIONS ROMAINES : Villa ou Temple ?

« ... Jusqu'à ce jour, aucune trace de maçonnerie romaine n'a été retrouvée au Col nord et ce n'est que 400m plus loin, en avançant vers le sud, au point où les déclivités du terrain s'approchent de la plus de la crête du mont, qu'ont porté les recherches.

Il y avait là avant les fouilles, au milieu 'une friche, assise sur un roc à fleur de terre, une bâtisse formant un contrefort enveloppant un très bel appareil romain de 1m50 de hauteur.

Le Professeur Labry a décrit ainsi ce contrefort :

« En arrivant du côté nord, on rencontre une première construction romaine. Jusqu'à 1 mètre au-dessus du sol s'élève un soubassement large de 3 mètres environ qui en supporte un second légèrement en retrait. Le tout est construit en petit appareil ; les pierres parfaitement taillées et ajustées. »

Les travaux effectués en 1913 firent découvrir en ce point les bases d'édifices d'époques différentes ; du reste, voici la description qu'en donne Mr Viré :

« ... La plus ancienne est une muraille très bien appareillée faite de la meilleure pierre de Crayssac ; elle date, sans doute, du premier siècle. Elle a 18m50 de longueur, et devait appartenir à une habitation luxueuse. Sur la face, trois massifs demi-circulaires engagés dans le mur et qui correspondaient sans doute à des bases de colonnes. Leur diamètre est de 1m30 ; ils sont espacés de 7m50. Les joints passés au fer sont encore d'une conservation admirable. »

Du contrefort part un second mur longeant le premier, mais sans marcher parallèlement à celui-ci.

Ces deux murailles sont réunies par trois cloisons perpendiculaires. De même, se dirigeant vers la crête, deux autres murs parallèles partent du contrefort et forment trois compartiments dépourvus de massifs demi-circulaires.

Ces constructions, moins bien soignées que les premières, remontent à la basse époque.

Enfin en 1926, quelques restes d'un troisième mur, d'ailleurs en bien mauvais état, ont été mis à jour au-dessous des premiers. »

Dr Henri PELISSIE (De la Barbacane au Pont du Diable)

Aujourd'hui, l'hypothèse centenaire de vestiges d'une villa gallo-romaine est remise en cause par les archéologues ; nous pourrions être en présence d'un temple, contemporain ou postérieur au fanum voisin, plus massif et haut, visible de beaucoup plus loin.



Un **fanum** est un petit temple gallo-romain de tradition celtique. Il présente un plan concentrique, le plus souvent carré ou circulaire, constitué d'une cella centrale fermée, entourée ou non d'une galerie. Il s'observe surtout dans les provinces Nord-Ouest de l'Empire romain.

Ce type de temple est une évolution des temples celtiques, qui en bois au départ, se sont peu à peu monumentalisés. Les sanctuaires de Ribemont-sur-Ancre, de Corrent et de l'abbaye St Georges- de Boscherville constituent de bons exemples, puisque, sous les monuments religieux d'époque romaine, ont été retrouvés leurs équivalents en bois datés, pour les deux premiers, de l'époque gauloise. Ainsi les fouilles sur le site de l'abbaye de Boscherville ont révélé l'existence de sanctuaires successifs, dont en premier lieu, un temple en bois (sans galerie de circulation), suivi en second lieu, d'un autre temple en bois (avec galerie de circulation), en troisième lieu, d'un temple en bois reposant sur un soubassement de pierre, et pour finir, un fanum en pierre (avec galerie de circulation).

Croquis d'un double fanum, cas de figure rencontré à plusieurs reprises sur des sites archéologiques français et qui pourrait être le cas sur l'Impèrnal selon l'hypothèse émise récemment .

Les vestiges jusqu'ici considérés comme les fondations d'une villa gallo-romaine pourraient être ceux d'un temple plus imposant que le fanum voisin... Hypothèse émise en 2015 en cours d'analyse.



Ces temples auraient dû être fermés à la fin du IV^e siècle sous le coup des lois impériales anti-païennes mais en réalité beaucoup sont progressivement abandonnés au cours de cette période, leur culte tombant en désuétude ou les personnes vivant autour de ces temples ayant migré .

Villa ou Temple ?



LA MURAILLE DU MOYEN-AGE

Mais il est une autre construction qui a laissé des traces dans cette mine si riche du Col de l'oppidum de Luzech : sur votre gauche, les ruines de la forteresse qui recouvre le rempart gaulois.

«Il s'agit d'une construction du haut Moyen-Age composée d'un grand massif quadrangulaire divisé en compartiments et renforcé au nord par une haute et longue muraille à laquelle on a dû, au cours des fouilles, faire subir une restauration pour lui permettre de résister à la poussée du terrain après qu'elle fut dégagée. Toute cette partie, en effet, était ensevelie sous des éboulis.

Il faut remarquer dans cette maçonnerie grossière la disposition des pierres dites en arête de poisson, commune dès la fin de l'Empire romain et se poursuivant jusqu'à l'époque barbare. Les moellons sont mal taillés et le mortier fait de terre jaune foncé et friable.

De l'extrémité du contrefort qui finit au niveau du sol partent d'autres murailles de même appareil dont le dégagement n'est pas terminé.

L'on voit par-là combien les défenseurs de la place se sont efforcés d'accumuler les moyens de protection en ce point le plus vulnérable et cela depuis l'époque de Hallstatt et le haut Moyen-Age, c'est-à-dire entre le 9e siècle avant JC et le 6e de l'ère chrétienne.

Dr Henri PELISSIE (1860-1942) « De la Barbacane au Pont du Diable »





Après avoir remercié M. Marin pour son agréable présentation, qui nous a laissée toujours dans le doute quand à savoir qui est le site d'Uxellodunum, nous avons, avec quelques volontaires, effectué notre promenade sur le GR 36 tracé sur le massif calcaire du jurassique supérieur qui longe la cévenne et qui nous a mené jusqu 'au-dessus du village de Caix.





Caix



Luzech



Le retour s'est fait sans incident et nous avons rejoint nos voitures vers 16h 45.